

ARNOUL, ÉVÊQUE DE LISIEUX

(1141-1184)

ÉTUDES

SUR LES MANUSCRITS DE SES LETTRES, POÉSIES ET SERMONS
ET SUR QUELQUES POINTS DE SA BIOGRAPHIE

PAR

Marcel BOUTERON

Élève de l'École des Hautes-Études,
Licencié en droit.

I

ÉTUDE SUR LES MANUSCRITS

Bibliographie. — Énumération et description des manuscrits contenant des lettres, poésies ou sermons d'Arnoul, évêque de Lisieux.

Nous n'avons pu identifier un recueil de lettres d'Arnoul mentionné dans un catalogue des mss. de l'abbaye de Sainte-Geneviève fait au XIII^e siècle (lat. 16203, f^o 71') sous ce titre : *Littere Luxoviensis episcopi*.

Liste de mss. signalés comme contenant des lettres d'Arnoul de Lisieux et non étudiés ici : Vatican, 537 (*Gallia Christiana nova* XI, 779) ; Vatican, 309 (Montfaucon, p. 141 b) ; Vatican, *Regina*, 1224 (Montfaucon, p. 40 a) ; 1381 (*ibid.*, p. 45 e) actuellement n^o 189 ; 1583 (*ibid.*, p. 50 d) actuellement n^o 244 ; Bibliothèque de Berne, 568.

La plus grande partie des lettres d'Arnoul se trouve, ordinairement jointe aux sermons et aux poésies dans des recueils débutant soit par *Epistole Arnulfi Lexoviensis episcopi*; soit par la suscription de la première épître : *Arnulfus Lexoviensis ecclesie humilis minister*, etc. Ces recueils ont pour origine un *libellus* de 38 lettres formé par Arnoul lui-même avant l'année 1170. Ils sont tous de la fin du XII^e siècle ou du début du XIII^e; ils sont issus les uns des autres et enrichissent peu à peu le *libellus* de nouvelles séries de lettres.

On peut les classer en 8 familles : A, B, C, D, E, F, G, H.

A¹ = lat. 17468, A² = lat. 14168, A³ = lat. 15166, A⁴ = lat. 2595; B = ms. cxxix de la Bibliothèque nationale de Turin; C = Vatican 6024, f^o 30-71; D = lat. 14763.

Du remaniement chronologique de D sont issus : E = lat. 13219; F¹ = lat. 491, F² = lat. 2596; G¹ = Bodleienne Auct. F. 1. 8. G² = Bodleienne Digby 209; H = ms. cxxvi de S. John's Coll. Oxford.

Ces divers mss. nous fournissent 139 lettres, 16 poésies, 4 sermons.

On retrouve isolément dans des manuscrits non spéciaux à la correspondance d'Arnoul :

1^o Lettres, avec suscription : l'ép. *Confectus senio* (plus complète) dans le ms. lat. 14165, f^o 306' (cf. A. Luchaire, *Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris*, fascicule 8, p. 111, avec Migne, CCI, 102, ép. LXXII); l'ép. *Nuntios et litteras* (mais avec une attribution différente) dans le ms. lat. 5372, f^o 90 (cf. *Historiens de France*, XVI, 377, avec Migne, CCI, 91, ép. LXII); l'ép. *Personam domini Londoniensis* dans le ms. Bodleienne, Cave 249 (Robertson, *Materials for the history of Th. Becket...* VI, 625); l'ép. *Quanta sollicitudine* dans le ms. Vatican 6024, f^o 140-157 (*Materials*, VII, 423); l'ép.

Magnam mihi letitiam (*Materials*, V, 302) dans le ms. 136 de Lambeth, le ms. B. N. lat. 5372, f° 31, le ms. du Musée britannique, Cotton, Claude B. II; le ms. 509 de la Bodleienne; on retrouve également l'ép. *Benedictus Deus et pater* (Migne, CCI, 34, ép. XXI) dans le ms. lat. 13092, f° 75' et dans le ms. CCLXXIII de Corpus Christi Coll., Cambridge; dans ce dernier ms. on a joint à cette lettre la réponse qu'y fit Alexandre III, *Litteras a tua* (Migne, CCI, 36, ép. XXII) et les lettres *Quanta tempestas* (ibid., col. 37, ép. XXIII), *Audita Sancte* (ibid., col. 31, ép. XVIII), *Quam utilis* (ibid., col. 40, ép. XXIV) qui se rapportent au même sujet.

2° Poésies : on en retrouve, dans le ms. B. N. lat. 16699, quinze, précédées du titre *Arnulfus Luxoviensis episcopus*, etc. (cf. Migne, CCI, 195).

3° Sermon : on retrouve aussi le sermon *Missus est Gabriel* (Migne, CCI, 167) dans le ms. lat. 2594, f° 5, mais avec ce titre : *Expositio domini Arnulfi Lexoviensis episcopi et doctoris clarissimi directa ad A. cantorem Mortuimarum*.

On trouve *exclusivement* :

1° Lettres ; l'ép. *Apud dominam* (Migne, CCI, 21, ép. v) dans le ms. lat. 14192, f° 18'; l'ép. *Letificavit* (Migne, CCI, 69, ép. xxxviii) dans le ms. du Vatican *Regina* 179; l'ép. *Litteras beatitudinis* (*Materials*, V, 20) dans les mss. B. N. lat. 5320, f° 151, et dans le ms. 136 de Lambeth; l'ép. *Cum apud regem* (*Materials*, VII, 438) dans les mss. B. N. lat. 5372, f° 119, Bodleienne, Cave 249, Musée brit., Cotton. Claude B. II; l'ép. *Utinam* (Liverani, *Spicilegium*, p. 584); l'ép. *Novi* (ibid., p. 581); l'ép. *Lator presentium magister Willelmus* (ibid., p. 582) dans le ms. Vatican 6024, f° 140-157; l'ép. *Tanto tempestivius* (Migne, CCI, 95, ép. LXVII) écrite en collaboration avec Rotrou, archevêque de Rouen, ne se trouve que dans certains mss. des œuvres de Pierre de Blois, B. N. lat.

14169, 14170, 14171, 14879, 16714, 16715, 18587, 18588 : l'ép. *Sicut frater* ne se trouve que dans les Archives de Savigny, en original (Archives nationales, L, 970, n° 89), elle a été traduite (*Histoire de l'Abbaye de Savigny*, t. III, p. 13, 14, 15). Nous en donnons le texte latin inédit en pièce justificative.

2° Sermon : le sermon *Convertimini* dans le ms. B. N. lat. 2594. Une note marginale l'intitule : *Sermo in capite jejunii episcopi Lexoviensis*. Nous le croyons inédit et en donnons le texte en pièce justificative.

Les éditions des lettres d'Arnoul. — Les projets de Baluze (Bibliothèque nationale, *Baluze*, vol. 120).

Authenticité des lettres, des sermons et des poésies. — Adoption de 146 lettres, 5 sermons, 16 poésies. — Rejet des lettres suivantes : ép. *Causas que sive* (Migne, CCI, 114, ép. xc) qui est une charte ; ép. *Temporis brevitās* (ibid., col. 152, ép. cxxxi) qui, selon son adresse, est l'œuvre non d'Arnoul mais *cujusdam episcopi* ; ép. *Vix apud* (ibid., col. 63, ép. xxxv), *Diutius exspectavi* (ibid., col. 64, ép. xxxvi), *In otio laborioso* (ibid., col. 65, ép. xxxvii). Robertson ne rejetait que la lettre *Vix apud* (*Materials*, V, 160) qu'il attribuait à Maître Ernoul, chancelier de Thomas Becket. Nous les attribuons toutes trois à ce personnage.

Nous proposons d'assigner comme destinataire à l'ép. *Quantum apud* (Migne, CCI, 119, ép. xcv) Richard, évêque de Winchester, et d'adopter pour les épîtres suivantes les adresses fournies par le ms. Vatican 6024 : pour l'ép. *Causam que inter venerabilem*, Étienne, évêque de Meaux (1162-1171) (cf. Migne, CCI, 90, ép. lxi), pour l'ép. *Quot scandala* (ibid., col. 81, ép. lxi) : Herbert, abbé de Grestain († 1179) ; pour l'ép. *Sicut electionem* (ibid., col. 92, ép. lxiii) Robert, prieur, et tout le chapitre de Bernay.

Nous proposons également de changer dans l'ép. *Domi-*

nus Remiba (ibid., col. 70, ép. XL) le nom de *Remiba*, qui n'est donné dans aucun manuscrit, en celui de *Reimbertus* qui s'y trouve soit sous la forme *Reimbertus*, soit sous la forme *Reimb.* lue à tort *Remib.* Il faut compléter la lettre *Causam que inter Hermerium* d'après le ms. Vatican 6024, qui seulla donne non mutilée (cf. Migne, CCI, 92, ép. LXIV, et Liverani, *Spicilegium*, p. 586). Il faut également compléter, d'après le même ms., l'ép. *Est quiddam quod tam* (cf. Migne, CCI, 112, ép. LXXXVI, et Poupardin, *Biblioth. de l'École des Chartes*, année 1902, p. 370) et l'ép. *Est in episcopatu* (Migne CCI, 79, ép. LI) qui doit être complétée par l'ép. *Arripuit iter* (Poupardin, *loc. cit.*, p. 356). De même on complètera l'ép. *Confectus senio* (Migne, CCI, 102, ép. LXXXII) d'après le ms B. N. lat. 14165, f^o 306' (Luchaire, *Bibl. de la Fac. des lettres de l'Université de Paris*, fasc. 8, p. 111). — La poésie *Olim me* (Migne, CCI, 200) peut être adressée à Silvestre, neveu d'Arnoul.

II

NOTES POUR LA BIOGRAPHIE D'ARNOUL

A) Bibliographie. — Sources.

B) Ces notes se rapportent aux points suivants :

1^o Croisade de 1147. Incertitude sur les conditions dans lesquelles Arnoul y prit part. Le rôle qu'il y joua d'après Eudes de Deuil, l'*Historia Pontificalis* et la *Chronique de Sainte-Barbe-en-Auge*.

2^o Négociations sans résultat de l'année 1150, entre Geoffroi Plantagenêt et Louis VII, auxquelles Arnoul est mêlé.

3^o Arnoul, justicier de Normandie en 1154-55, d'après le Cartulaire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

4° Rapports d'Arnoul et de Thomas Becket (1154-1170), Arnoul patronne ce dernier auprès du roi Henri II, auquel il le fait prendre comme chancelier. Il semble en excellents termes avec Becket, devenu archevêque de Cantorbéry, jusqu'à la querelle avec le roi, à propos des *Avite consuetudines* (1163-64).

A partir de ce moment, tout en protestant secrètement de sa sympathie pour le proscrit, il est néanmoins le principal défenseur du roi. Mais il ne se déclare manifestement contre Becket qu'après l'excommunication des trois prélats, Roger d'York, Jocelin de Salisbury, Gilbert de Londres (décembre 1170), à propos du couronnement du jeune roi, fils de Henri II. Après la mort de Becket (29 décembre 1170), Arnoul s'entremet de tout son pouvoir pour sauver Henri II de l'excommunication et lui faire accepter les conditions du pape Alexandre III.

5° Guerres et élections épiscopales des années 1173-74. Arnoul est envoyé par Henri II en ambassade auprès de Louis VII en 1173, pour ramener auprès de son père le jeune roi Henri qui s'était enfui à la cour du roi de France. Il échoue et la guerre éclate. Arnoul est accusé par l'auteur des *Gesta Henrici II* d'avoir hébergé les parents (*fratres et cognatos*) séditieux du jeune roi et d'avoir mérité par cette infidélité la haine implacable de Henri II. La conduite d'Arnoul, qui s'était montré très dévoué au vieux roi, à propos des élections épiscopales faites à la même époque, en pleine guerre, contredit cette assertion.

6° Dernières années d'épiscopat d'Arnoul (1174-1181). Perdu de dettes, persécuté par Henri II, il cherche par tous les moyens à s'acquitter; en 1177, il résigne la chapellenie de Bosham.

7° Retraite d'Arnoul à Saint-Victor en 1181. Incapable de résister à la persécution, il s'enfuit à Saint-Victor, abandonnant ses biens à ses créanciers. En 1182, le pape Lucius III le relève de sa charge épiscopale. Sa

mort le 31 août 1184, à soixante-dix ans passés. Son tombeau à Saint-Victor.

8° Biens fonciers d'Arnoul; leur liste d'après sa correspondance, le Livre noir de l'église de Bayeux, les *Pipe Rolls* et le *Liber rubeus de Scaccario*.

9° Construction de la cathédrale de Lisieux : à une date inconnue mais postérieure à l'année 1171, il est encore question des fondations de cette église (Guillaume de Cantorbéry, dans *Materials*, I, 257).

PIÈCES JUSTIFICATIVES

